

Je renouvelle donc mon appel au gouvernement de l'Afrique du Sud et aux Namibiens qui sont enclins à appuyer cette ligne de conduite, de reconsidérer leur décision. Comme mes collègues occidentaux, j'ai la ferme intention de faire tout en mon pouvoir pour surmonter les difficultés que nous devons vaincre. Ce qui serait pure folie serait de laisser de côté les résultats positifs d'une longue négociation et de s'embarquer aveuglément dans une autre période de confrontation. J'ai confiance qu'il existe suffisamment de bonne volonté de tous les côtés pour nous permettre d'atteindre nos objectifs.

Monsieur le Président, depuis longtemps, mon pays a été associé aux efforts des Nations Unies pour aider à maintenir ou à amener la paix dans les régions troublées du globe. Nous sommes fiers de notre performance et nous tirons également fierté du fait que les troupes des Nations Unies ont toujours été au-dessus de tout reproche et ont été, dans toutes les circonstances, un facteur de stabilité et d'impartialité. Le Canada, ayant été étroitement mêlé aux négociations menant à l'adoption de cette résolution est naturellement prêt à étudier soigneusement comment il pourrait collaborer le plus utilement possible avec le Secrétaire général dans notre effort commun pour mener la Namibie à la paix et à l'indépendance.